

**Consultation sur  
les arts et l'apprentissage  
en vue de la Conférence mondiale sur la  
place de la culture et des arts dans  
l'éducation**

**Commission canadienne pour l'UNESCO**

**Rapport final  
Réunion d'Halifax**

**Holiday Inn Select, Halifax  
25-26 novembre 2004**

**Ottawa  
3 janvier 2005**

## **TABLE DES MATIÈRES**

Résumé exécutif	page 3
Contexte	page 4
Objectifs des consultations au Canada	page 5
Méthodologie	page 6
Activité brise-glace	page 7
Session exploratoire : éducation artistique et créativité	page 8
Faits saillants sur la culture et l'éducation artistique dans les provinces atlantiques	page 10
Qualité de l'éducation artistique	page 18
Suggestions et recommandations	page 19
Remarques de clôture	page 21
· Annexe A – Ordre du jour	
Annexe B - Liste des participants	

## **RÉSUMÉ EXÉCUTIF**

Dans le cadre d'une consultation de deux jours, 30 participants représentant les gouvernements et les organisations non gouvernementales se sont réunis à Halifax, les 25 et 26 novembre 2004, au Holiday Inn Select, pour se pencher sur l'état de la situation de l'apprentissage des arts et de l'éducation dans les provinces atlantiques. Les questions abordées avaient trait à l'éducation artistique et la créativité, l'accessibilité, la qualité de l'éducation artistique et le renforcement du rôle des arts dans l'apprentissage. Cette rencontre est la deuxième d'une série de cinq consultations menées à travers le pays. Les résultats de ces consultations permettront d'élaborer la contribution du Canada à la conférence préparatoire de la région Europe qui se déroulera à Vilnius, en Lituanie, en 2005, et à la Conférence mondiale sur l'éducation artistique au Portugal, en 2006. De plus, ils constitueront une importante source d'information qui sera utile au développement du Plan d'action de la Coalition pour l'éducation artistique au Canada.

L'activité brise-glace de la première journée a permis aux participants de se présenter et d'aborder de façon informelle les points inscrits à l'ordre du jour. Les discussions qui ont suivi se sont concentrées sur l'éducation artistique formelle, non formelle et informelle ; la créativité ; les bénéfices de l'éducation artistique pour les individus et pour la société ; la formation des enseignants ; la spiritualité dans et à travers les arts ; et les programmes gouvernementaux en matière de culture et d'éducation artistique.

La deuxième journée a été consacrée aux discussions sur les programmes en éducation artistique au niveau des ministères et sur les activités des organisations non gouvernementales représentées à la rencontre. Ces discussions ont permis aux participants de mieux comprendre ce qui se passe dans les provinces atlantiques. Les obstacles à l'éducation artistique sont notamment les disparités et les inégalités sociales et économiques, le manque de compétences en ce qui a trait aux arts dans les conseils scolaires et l'absence d'une culture favorisant l'éducation artistique. De nombreuses recommandations et suggestions ont été formulées sans être officiellement endossées par le groupe.

## **CONTEXTE**

Le rôle de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et celui de la Commission canadienne pour l'UNESCO ont été présentés par M. Max Wyman qui préside la réunion.

L'UNESCO remplit une fonction normative et est un laboratoire d'idées au sein des Nations Unies. Elle compte 190 États membres. L'Organisation sonne souvent l'alarme sur une variété de questions avant qu'elles ne deviennent problématiques et élabore des instruments normatifs dans ses domaines de compétences.

Le rôle de la Commission canadienne pour l'UNESCO consiste à offrir un forum aux gouvernements et à la société civile, à catalyser la participation des organisations et des individus canadiens dans les champs de compétences de l'UNESCO : éducation, science, culture, communication et information. La Commission est un organisme indépendant du gouvernement canadien.

Un des rôles de l'UNESCO, en sa qualité d'agence «en amont», est d'identifier des domaines ou des enjeux requérant une attention particulière. La créativité et l'éducation artistique figurent parmi ces enjeux que l'Organisation définit comme étant une composante essentielle à la création d'une culture de la paix. Elle a ainsi lancé un appel à ses États membres les invitant à placer l'enseignement des arts et par les arts au cœur de l'éducation formelle et non formelle.

Lors de la Conférence générale de l'UNESCO en 1999, Federico Mayor, alors Directeur général, a lancé un appel en faveur de la promotion de l'éducation artistique et de la créativité à l'école et au niveau non formel, dans le cadre de la construction d'une culture de la paix. L'objectif était de traduire l'approche globale de l'éducation artistique qui inclut la participation des institutions culturelles, des communautés et des familles. L'éducation artistique a été définie dans son sens le plus large et recouvre des disciplines telles que la poésie, les arts visuels, la musique, le théâtre, la danse et le cinéma.

Les objectifs poursuivis par l'UNESCO et ses membres sont les suivants : contribuer à l'intégration des arts et de la créativité dans le processus d'apprentissage, favoriser le développement et l'épanouissement de l'individu et encourager le respect mutuel et la compréhension entre les cultures et les peuples.

Entre 2001 et 2004, des conférences régionales ont été tenues en Finlande, à Fiji, au Brésil, en Jordanie, en Afrique du Sud et à Hong Kong. Elles ont permis aux États de partager les meilleures expériences, d'examiner les tendances, les programmes scolaires en vue du Sommet mondial devant se dérouler au Portugal, en 2006.

Les conférences préparatoires régionales suivantes doivent se tenir en 2004 et au début de 2005. La conférence préparatoire de la région Europe se déroulera à Vilnius, en Lituanie, en avril 2005. Des spécialistes des ministères provinciaux et territoriaux y représenteront le Canada. Les objectifs fixés dans le cadre de cette rencontre seront d'examiner les questions ayant trait aux politiques et aux programmes en matière d'éducation artistique.

En 2006, le Portugal sera l'hôte de la Conférence mondiale organisée par l'UNESCO sur la place de la culture et des arts dans l'éducation. La Conférence comprendra deux activités principales : une table ronde ministérielle et un forum. La table ronde ministérielle composée de ministres de l'Éducation et de la Culture se penchera sur les questions touchant aux politiques et à l'établissement d'objectifs internationaux. Le Forum, quant à lui, présentera des conférences données par des spécialistes. Les résultats des discussions permettront ainsi d'élaborer un plan d'action international en faveur de l'éducation artistique. De plus, les résultats obtenus dans le cadre des conférences préparatoires régionales viendront également enrichir ce plan d'action. La participation du Canada à la Conférence mondiale en 2006 inclura une présentation des résultats des consultations menées à travers le pays par la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires, ainsi que la position officielle canadienne préparée conjointement par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Le travail de la Commission canadienne pour l'UNESCO est appuyé par deux partenaires principaux, le Conseil des Arts du Canada et la Conférence canadienne des arts, de même que par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), le ministère du Patrimoine canadien et la Coalition pour l'éducation artistique au Canada. Ces partenaires ont élaboré un appel à l'action dont les objectifs sont : réunir les intérêts communs et établir une approche commune ; susciter un plus grand intérêt pour les bénéfices que les écoles et les communautés peuvent retirer des arts et de la créativité en tant que stratégie d'apprentissage ; introduire l'éducation artistique dans les politiques publiques ; sensibiliser, bâtir des partenariats et promouvoir les meilleures pratiques.

Les organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) sont des partenaires actifs de l'initiative. Les conseils des arts provinciaux ont une longue tradition dans le financement des programmes d'éducation artistique et ont une importante contribution à faire dans l'initiative des arts et de l'apprentissage.

### **Objectifs des consultations au Canada**

La réunion de Halifax est la deuxième d'une série de consultations menées à travers le pays. La première a été organisée à Toronto, les suivantes se tiendront à Regina et à Vancouver. D'autres rencontres sont également prévues.

Les rencontres remplissent deux fonctions. En premier lieu, elles permettront d'établir une réponse en vue de la rencontre de Vilnius et de la Conférence mondiale au Portugal. En second lieu, elles dresseront le portrait de l'éducation artistique au Canada, portrait que la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires utiliseront dans leur appel à l'action en faveur de l'éducation artistique.

Les contributions basées sur les expériences vécues des participants permettront de dresser un portrait plus complet de ce qui se fait au Canada, portrait qui aidera ainsi la Commission canadienne pour l'UNESCO à développer une position canadienne cohérente. Cette position sera intégrée aux rapports officiels du gouvernement canadien.

Les objectifs à long terme sont :

- promouvoir l'avancement de l'éducation artistique au Canada en reconnaissant son caractère prioritaire dans le contexte d'une préoccupation internationale ;
- adopter une approche transdisciplinaire qui va au-delà de l'éducation artistique et de la culture en tenant compte des autres disciplines, des systèmes éducatifs, des institutions culturelles, de la communauté et de la famille ;
- établir l'apprentissage des arts comme un processus d'apprentissage tout au long de la vie.

Les objectifs de la rencontre d'Halifax étaient de passer de la théorie à la pratique, d'établir un terrain d'entente, de décrire la situation telle qu'elle se présente et d'examiner les tendances actuelles. Les questions abordées ont touché la créativité et l'éducation artistique, la qualité de l'éducation artistique, le statut actuel de l'éducation artistique du point de vue de l'éducation formelle, non formelle et informelle, et du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie. Finalement, les participants ont eu l'occasion de partager leurs idées sur la façon de renforcer le rôle des arts dans l'apprentissage.

Denis Bertrand, le coordonnateur nouvellement engagé pour superviser et coordonner le travail de sensibilisation et établir des partenariats, était présent à la réunion de Halifax. Il a expliqué qu'au cours des trois années à venir, il sera chargé de : dresser un tableau des recherches existantes, examiner des études de cas, analyser les données statistiques, étudier des modèles particuliers, ainsi que répertorier des meilleures pratiques en éducation artistique au Canada. Le résultat de ce travail sera par la suite utilisé pour le développement d'outils et l'élaboration d'un exposé de position sur les arts et l'apprentissage au Canada.

### **Méthodologie**

Le rapport a été préparé à partir des enregistrements de la consultation de deux jours sur les arts et l'apprentissage au Canada, reflétant un ordre du jour chargé et des discussions assez détaillées. Les interventions n'ont pas été rapportées dans leur intégralité. Elles ont été résumées et regroupées selon la nature de l'intervention. Le rapport est une synthèse des contributions de tous les participants, incluant celles du secrétaire de la réunion qui y prit pleinement part.

### **Définitions**

Pour les besoins de ce document, nous utiliserons les définitions des termes suivants :

- **éducation formelle** : éducation ou formation reçue à l'école, au collège et à l'université ;
- **éducation non formelle** : activité éducative organisée et systématique menée en dehors du cadre formel ;
- **éducation informelle** : apprentissage à la maison, chez les parents ou chez d'autres membres de la famille ; un apprentissage tout au long de la vie par l'expérience quotidienne.

### **Participants**

La liste des participants figure à l'annexe B.

## **RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS**

### **Activité brise-glace**

Il a été demandé à chacun des participants de se présenter et de partager avec l'assemblée une expérience se rapportant aux arts et qui les aurait transformés de façon significative.

Nombreux ont été les exemples sur l'accessibilité à l'éducation artistique en utilisant des modèles d'apprentissage formels, non formels et informels. Certains participants se sont dits inspirés par un enseignant qui les a marqués ou par une discipline artistique qu'ils ont particulièrement appréciée. Plusieurs ont rapporté que de prendre part à des classes d'arts étant jeunes (apprentissage non formelle) les a aidés dans leur choix de carrière ou les aide dans leur vie quotidienne.

De nombreux participants ont cité des exemples d'apprentissage informel à travers des expériences vécues en famille. Pour certains, la famille leur a fourni des instruments de musique, du matériel artistique et les a encouragés à explorer le domaine des arts. Pour d'autres, c'est un grand-parent ou des visiteurs œuvrant dans le domaine des arts qui les ont incités à y porter un intérêt particulier. Les participants ont souligné que ces expériences leur ont donné d'excellentes bases et un point de vue différent sur le monde.

Selon les expériences de chacun, les bénéfices que peut procurer les arts aux individus et à la société sont évidents. Pour certains d'entre eux, une pièce de théâtre, la passion pour les bandes dessinées ou le mélange visuel inhabituel de couleurs et la lumière ont été à l'origine de leur choix de carrière dans les arts. Pour d'autres, les arts ont été thérapeutiques et les ont aidés à traverser des moments difficiles. Nombreux d'entre eux ont parlé de l'importance des arts dans leur communauté. Cette prise de conscience est devenue évidente lorsqu'ils ont eu à voyager ou à travailler dans d'autres régions du pays où les arts ne sont pas au cœur de la vie quotidienne. Cela leur a permis de mieux apprécier l'unicité et la richesse des expériences artistiques offertes par leur communauté et, de façon générale, de reconnaître l'importance de la place des arts dans la communauté. Un participant a mentionné comment un programme communautaire, incluant les arts, a transformé et favorisé l'épanouissement de la communauté qui l'avait mis en application. Certains participants ont utilisé les arts afin de venir en aide aux jeunes à risques. Les résultats obtenus les ont motivés dans leur travail. L'utilisation des arts dans le développement des communautés et dans la résolution de conflits sont pour certains un facteur déterminant.

Quelques participants n'ont eu aucune expérience artistique ou en ont eu de mauvaises. Pour l'un d'eux, cette expérience l'a motivé à chercher des façons de rendre les arts accessibles à tous les étudiants dans les écoles. Pour un autre, l'expérience a servi et sert de motivation pour apporter un changement et rechercher de meilleures solutions.

Des exemples d'éducation artistique de qualité impliquent généralement d'excellents enseignants, de bons programmes et des habitudes introduites en milieu familial qui favorisent l'apprentissage des arts tout au long de la vie.

## **Session exploratoire : éducation artistique et créativité**

La première partie de l'ordre du jour consacré à l'éducation artistique et la créativité a débuté par une question posée par le président : « Pourquoi les arts sont-ils importants ? ».

Dès le début de cette discussion, certains des participants ont tenu à faire les déclarations suivantes :

1. Avant que nous nous penchions sur la question de savoir pourquoi les arts sont importants, nous devons tout d'abord savoir si les arts sont valorisés par la société. Il semble à ce propos qu'il y ait des divergences. De façon générale, les arts sont valorisés par la société, mais cela ne s'applique pas à l'éducation artistique dispensée dans le système éducatif. Les arts sont une discipline que l'on néglige ou que l'on élimine lorsqu'il y a des coupures. Le problème, en partie, c'est que les arts ne sont pas évalués de la même façon à l'école que dans la société. À l'école, nous évaluons le produit et le processus (l'apprentissage par les arts). La société, quant à elle, ne considère que le produit, alors qu'à l'école, il n'y a pas toujours de produit en bout de ligne. Il est question ici de processus versus produit, et cette question a un impact important sur l'éducation artistique ;
2. Les arts doivent être évalués, mais ceux-ci relèvent en partie du domaine de l'affectif et cette composante est souvent difficile à évaluer. L'évaluation joue un rôle déterminant dans le système d'éducation, aussi les arts ne seront-ils pas valorisés à moins qu'ils ne soient évalués.

Selon les participants, il existe de nombreux bénéfices à l'éducation artistique, tant pour l'individu que pour la société. Parmi ces avantages, les arts :

1. nous permettent de nous exprimer ;
2. nous démontrent qu'il peut y avoir plus d'une solution à un problème ;
3. offrent aux individus et aux sociétés un autre moyen pour s'exprimer et pour comprendre autrui ;
4. relie le cœur et l'esprit lorsque nous nous détachons de nos émotions ;
5. offrent des solutions pour remédier à nos problèmes personnels comme la timidité, dans le milieu professionnel ou ailleurs ;
6. remplissent un vide ;
7. nous permettent de nous épanouir en tant qu'individus à part entière ;
8. sont bons quel que soit notre âge ;
9. développent la créativité ;
10. encouragent la témérité ;
11. nous aident à relier corps et esprit ;
12. nous aident à développer un sens de la justice sociale ;
13. développent les compétences requises dans les autres disciplines du programme scolaire ;
14. nous aident à nous comprendre et à comprendre autrui ;
15. peuvent nous aider à gagner notre vie ;
16. sont importants économiquement, tant pour l'individu que pour la société ;
17. remettent en question les autres disciplines comme la science et, à leur tour, sont remis en question par les autres disciplines ;

18. aident à prévenir le décrochage scolaire ;
19. nous offrent de nouvelles façons et de nouveaux moyens pour communiquer et pour nous exprimer.

Les recherches de Howard Gardner sur les intelligences multiples (*Frames of Mind: The theory of Multiple Intelligences* [1983], *Intelligence Reframed: Multiple Intelligences for the 21st Century* [2000]) viennent appuyer la thèse selon laquelle les arts et l'éducation artistique sont importants. Ses recherches présentent huit formes d'intelligence qui peuvent être développées et utilisées à travers l'enseignement des arts. Elles représentent donc un argument de poids en faveur de l'inclusion des arts dans les programmes scolaires. Cet argument, familier à la plupart des enseignants, n'est pas connu par le public en général.

Le président a invité l'assemblée à se pencher sur le thème suivant : «Pourquoi la culture compte-t-elle? Le besoin d'une connexion spirituelle dans la vie et la façon dont les arts permettent à l'esprit de l'atteindre.»

De nombreuses réponses ont été obtenues : définition de la spiritualité, moyens de rendre la spiritualité plus accessible, suggestions quant aux meilleurs termes pour parler de spiritualité et lien entre la spiritualité et la créativité.

Les participants ont fait remarquer plus spécifiquement que la spiritualité :

- leur permet de s'identifier aux autres : c'est un sentiment d'unité, un sens d'appartenance ;
- permet aux individus de se comprendre ;
- favorise la connexité entre les individus qui participent à une expérience artistique ;
- donne un sens à la vie et, pour certains, une meilleure compréhension de qui ils sont ;
- est un moyen et une source de communion et de communication pour aller au-delà de notre individualité ;
- nécessite du temps pour éveiller l'intuition et un espace au-delà du moi, un endroit paisible pour se recueillir ;
- se manifeste lorsque nous sommes engagé dans une expérience artistique, tous les participants en sont conscients mais n'en parlent pas;
- nécessite de la confiance et de la véracité afin d'y accéder pleinement;
- nous aide à valoriser les autres ;
- doit être disponible et comprise ;
- comprend la compassion et la créativité, et elle est caractéristique de l'individu informé.

## **Faits saillants sur la culture et l'éducation artistique dans les provinces atlantiques**

### **Nouvelle-Écosse**

*Ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse*

Eric Favaro, consultant artistique

La province de la Nouvelle-Écosse dispose de programmes d'enseignement exceptionnels. Nous travaillons actuellement au développement de neuf nouveaux programmes en matière d'éducation artistique. Les arts sont au cœur des programmes de la 1<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année. Les élèves doivent compléter un crédit de beaux-arts pour obtenir un certificat d'études secondaires. Au niveau intermédiaire, les élèves choisissent leurs options, mais les classes d'arts ne sont pas nécessairement l'une d'elles. Nous avons au sein du Ministère une direction des services francophones et autochtones qui élaborent des programmes destinés à leur communauté respective. Ces programmes sont élaborés selon les mêmes normes, mais ne sont pas de simples traductions.

Depuis quelques années, le gouvernement a fait de la numératie et de la littératie ses priorités, aussi l'éducation artistique dans notre province essuie-t-elle des revers. Il manque autant de ressources matérielles que de ressources humaines.

Les disciplines artistiques ont été assujetties à d'autres disciplines. Nous avons développé des modèles et des outils que les enseignants peuvent utiliser. Malheureusement, il n'y a aucune journée pédagogique consacrée à la formation des enseignants sur l'utilisation de ces ressources. Nous manquons également d'enseignants qualifiés pour l'enseignement des arts. La plupart sont des généralistes qui ont peu sinon aucune expérience dans le domaine des arts. Il existe un très grand fossé entre les programmes secondaires et universitaires. L'apprentissage des arts n'est pas nécessairement séquentiel et continu. Nous devons assurer une structure soutenue jusqu'à la fin des études secondaires. La province a également un très grand besoin de spécialistes passionnés en éducation artistique.

*Ministère du Tourisme et de la Culture de la Nouvelle-Écosse*

Beverley Brown-Sweeting

Coordonnatrice de la recherche et du développement

« Le Ministère du Tourisme et de la Culture est un promoteur actif de la culture de la Nouvelle-Écosse. Par son soutien, le gouvernement reconnaît l'importance de nos artistes et de notre communauté culturelle. Il reconnaît également que l'artisanat d'art destiné aux marchés local et mondial favorise notre économie et nous assure une meilleure qualité de vie. »

<http://www.gov.ns.ca/dtc/culture/default.asp>

*Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD University)*

Jacqueline Clements

Directrice, Études permanentes

Nous avons le privilège de participer à un programme d'apprentissage intergénérationnel. De nombreux participants à nos programmes sont des enfants de parents qui ont eux-mêmes pris des cours chez nous. Le processus à travers lequel ils passent en est un qu'ils utiliseront leur vie entière. Un des projets requiert que les jeunes travaillent en collaboration avec les adultes

dans le cadre d'un programme spécial qui comprend la musique et l'art dramatique. L'expérience produit des résultats. Le NASCAD offre également un programme d'été destiné aux adolescents récipiendaires de bourses de la Commission scolaire régionale de Halifax. En 1996, le programme de formation des enseignants aux arts a été transféré à l'Université Mount Allison. Les individus prennent des cours d'arts au NASCAD, mais c'est l'Université qui est responsable des stages en milieu scolaire.

Le ministère de l'Éducation a approuvé la certification offerte par le NASCAD aux enseignants en arts visuels au niveau primaire. Les enseignants intéressés à se perfectionner dans ce domaine peuvent prendre des cours qui comprennent la théorie, l'histoire, la méthodologie et le développement des compétences en vue de l'obtention du certificat. Il s'agit d'un cours de 30 crédits.

### *Arts Express*

Willie Reid

Coordonnatrice

Le programme que dirige Mme Reid se nomme «Arts Express». Le mot « Express » est compris dans le sens de rapide et mais aussi d'expression. L'organisme travaille avec les groupes marginalisés et défavorisés. Il tente également de créer des liens entre l'école et la communauté. Le mandat de la coordonnatrice est de soutenir l'éducation artistique dans l'école, rechercher du financement et créer des partenariats avec les différentes organisations basées dans la ville. Ceci n'est pas un modèle coûteux à mettre en place, mais il contribue à intégrer les arts au sein des écoles. La coordonnatrice était enseignante d'anglais. Elle a été remplacée dans son école afin de lui permettre de faire ce travail.

Mme Reid a souligné qu'il est vital pour chaque enfant d'avoir accès à un spécialiste dans toutes les disciplines artistiques. « Les généralistes ont une peur bleue des arts. Je travaille avec les enseignants dans les classes et j'anime des ateliers pour eux. Nous explorons de quelle façon nous pouvons aider les enfants à apprendre par les arts. Nous créons des programmes pour les élèves à risques, achetons des instruments de musique pour les élèves défavorisés, et obtenons des bourses pour des cours ou des projets en arts. »

## **Organisations qui soutiennent les arts et l'apprentissage**

### *Art Gallery of Nova Scotia (AGNS)*

Dale Sheppard

Éducatrice

Mme Sheppard soutient que les institutions culturelles peuvent jouer un rôle important en éducation artistique au profit de la communauté. La AGNS, quant à elle, effectue un travail en éducation artistique dès la petite enfance. Certains enfants participent à des classes d'arts depuis plus de trois ans. On met à leur disposition leur propre atelier et un espace d'exposition.

Les programmes offerts et développés par la Galerie sont partagés avec des établissements d'éducation préscolaire. De plus, la Galerie a élaboré un cours en arts plastiques reconnu officiellement par ces mêmes établissements pour leurs étudiants et étudiantes de 2<sup>e</sup> année. Des ressources pédagogiques sont disponibles aux enseignantes et enseignants ainsi que du matériel facilement accessibles aux enfants.

« Nous regardons toujours de quelle façon nos programmes peuvent être pertinents pour les écoles et les éducateurs. Nous travaillons en collaboration avec les conseils scolaires et autres groupes communautaires afin de leur fournir les programmes adéquats. Nous offrons également des programmes de formation aux enseignants à travers la province. »

En Nouvelle-Écosse, la AGNS est un partenaire principal de l'initiative GénieArts, ce qui lui permet de partager ses ressources à travers la province et de travailler en collaboration avec d'autres galeries à travers le pays.

### *Neptune Theatre School*

Jennette White

Directrice de l'Éducation / Young Theatre Company

Le *Neptune Theatre* est en opération depuis plus de 21 ans. Mme White y a commencé sa carrière il y a de cela 17 ans. Le *Neptune Theatre School* offre entre 30 à 35 classes par semaine destinées aux élèves pendant l'année scolaire et neuf classes pendant l'été. L'argent recueilli permet de payer le salaire de la directrice et celui des enseignants. Il s'agit d'un programme qui s'autofinance.

Le mandat de la directrice est de rejoindre la communauté. L'école remet des bourses et ne refuse pas d'élèves. Elle s'associe à d'autres groupes communautaires pour venir en aide aux jeunes à risques. Ces groupes montent une pièce et les écoles fournissent l'espace pour sa présentation. Ils organisent des tournées à travers la province qui s'appuient sur des guides pédagogiques basés sur les objectifs de programmes scolaires. Les écoles défraient les coûts de ces pièces en s'associant à la communauté. Elles sentent qu'il est important d'investir maintenant dans la jeunesse et les enfants afin de les inciter à faire quelque chose plus tard pour les arts.

Le *Neptune Theatre* a mis sur pied un conseil de la jeunesse afin de réunir la communauté autour d'elle. Les élèves organisent des soirées cinéma, des spectacles et vendent des plats cuisinés. Les profits de l'ensemble de ces activités de financement sont destinés à un fonds de bourses d'études. Le *Neptune Theatre School* travaille également en collaboration avec les écoles secondaires locales pour offrir des cours à unités pour des placements coopératifs dans le domaine de la gestion théâtrale.

### *Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse*

*Nova Scotia Arts and Culture Partnership Council*

Paul Gallant

Président

« La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse s'engage à promouvoir l'épanouissement et le développement global de la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse en collaboration avec ses membres, composés d'organismes régionaux, provinciaux et institutionnels d'expression française. »

<http://www.federationacadienne.ca/fane/index.cfm?id=289>

M. Gallant a parlé d'un partenariat intéressant entre le Conseil régional de la culture et le Conseil scolaire dans sa communauté de Chéticamp. L'école disposait d'espaces qu'elle n'utilisait pas. Le Conseil régional de la culture a donc passé une entente avec le Conseil

scolaire pour tenir ses activités culturelles dans ces espaces. En retour, le Conseil se charge de la maintenance du bâtiment et de fournir les équipements techniques et autres nécessaires aux productions artistiques. Les élèves de l'école ont accès à la formation artistique offerte par les artistes ainsi qu'à un soutien technique pour réaliser leurs productions. M. Gallant a cité en exemple un spectacle de marionnettes, écrit et produit par les élèves, présenté avec le soutien du Conseil régional de la culture. Ce spectacle a d'ailleurs fait l'objet d'une tournée.

*Centraide – Région d'Halifax*

Isabelle LeVert-Chiasson

Facilitatrice communautaire

En sa qualité de facilitatrice communautaire et de représentante Jeunesse à cette rencontre, Mme LeVert-Chiasson croit que l'éducation est en crise. « Il y a encore énormément de racisme et de violence dans les écoles. Les solutions comme la tolérance zéro ne fonctionnent pas toujours. On ne répond pas aux besoins des individus. Les arts sont une solution, mais bon nombre d'élèves à risques ne reçoivent pas tout le soutien dont ils ont besoin. Je crois que nous avons besoin d'écoles alternatives et d'écoles spécialisées en arts. Nous ne renforçons pas les capacités des jeunes. Notre système est trop rigide. »

Mme LeVert-Chiasson pense que les jeunes devraient être mieux représentés dans ce genre de forum. Elle propose à la Commission canadienne de tenir une consultation qui leur serait consacrée, tout en tenant compte de leur disponibilité.

*Orchestre symphonique de la Nouvelle-Écosse*

Mary Pat Mombourquette

Un nouveau Comité d'éducation musicale a été formé il y a deux ans. Son mandat est de promouvoir et de créer des projets musicaux en collaboration avec l'Orchestre, les écoles et les groupes communautaires. Ce Comité a développé le programme « Adoptez un musicien » qui connaît un grand succès. On demande aux élèves de composer un morceau, de travailler avec un musicien de l'Orchestre et de présenter leur composition ensuite dans le cadre d'un concert. Les élèves aiment ce genre d'initiative qui implique un volume important d'heures de bénévolat. Le Comité a également développé des partenariats avec les universités locales et l'Orchestre.

*4C's Foundation*

Andrea Puszkar

Directrice administrative

« Le mandat de la Fondation est de bâtir un véritable partenariat entre les écoles publiques et leurs communautés à travers des projets artistiques significatifs à long terme. Nous croyons fermement que le soutien de la communauté est essentielle au bien-être social et scolaire des enfants, et que les projets dans le domaine des beaux-arts peuvent créer des liens créatifs entre les enfants, leurs écoles et leurs communautés. Cela inclut également les enseignants, les parents, les voisins et les artistes. Notre mandat couvre l'ensemble des communautés de la Municipalité régionale d'Halifax. » <http://www.4csfoundation.com/>

## Nouveau-Brunswick

*Sécrétariat à la Culture et au sport*  
*Gouvernement du Nouveau-Brunswick*  
Marie-Paule Thériault

Directrice

« Je me réjouis de l'enthousiasme concernant les arts qui règne dans cette pièce. Nous devons tirer avantage de tous les merveilleux événements que nous avons dans nos communautés pour développer les arts. Il est également important de se rappeler que de nombreux individus n'ont aucun accès aux services culturels. Ma seule préoccupation en ce qui concerne la recherche de solutions est que « une taille unique ne fait pas à tous ». Les contenus d'un programme peuvent être les mêmes, mais la façon de les rendre sera différente. Je suis fermement en faveur de donner aux artistes ce qu'ils méritent et de ne pas les rouler lorsqu'il s'agit de leur demander de partager leurs travaux avec nous. »

*Université de Moncton*

Lise Robichaud

Artiste et professeure titulaire d'arts visuels en éducation

« Au Nouveau-Brunswick, il semble que nous faisons un pas en avant puis un autre en arrière, un peu comme le cha cha cha. »

L'université de Moncton offre de la formation avant emploi dans le domaine des arts de son programme de formation à l'enseignement. Les programmes scolaires dans ce domaine n'ont pas vraiment changé depuis ces 30 dernières années. Il y a très peu de spécialistes en arts visuels au niveau secondaire et aucun au primaire. La plupart de ces postes ont été coupés. Cependant, la musique semble être en meilleure posture parce qu'il y a une longue tradition parmi la population acadienne en ce qui concerne la valorisation de l'expression et de la formation musicale. Il y a des spécialistes dans les écoles. Les programmes GénieArts sont disponibles dans nos écoles, mais seulement quelques élèves profitent des services et des projets qui y sont offerts.

*Université du Nouveau-Brunswick*

Mary Blatherwick

Professeure associée

Département de l'Éducation

*Société canadienne d'éducation par l'art (SCEA)*

Vice-présidente

Le Département de l'Éducation de l'Université du Nouveau-Brunswick offre un cours de 39 heures aux futurs enseignants d'arts. Nombreux sont ceux qui n'ont aucune formation en arts et il y a une pénurie d'enseignants. L'Université offre une formation de spécialiste à ceux qui enseignent au niveau secondaire. Mme Blatherwick apporte également son aide au *Art and Nature Centre* de St Andrew qui est à ses yeux un bon exemple de collaboration entre les organisations culturelles et communautaires. Ce Centre offre des programmes aux jeunes à risques, des expositions d'intérêt communautaire, une exposition d'art proposée par des écoles primaires, des stages d'été et des programmes d'été destinés aux enfants. Le Centre produit également des trousseaux éducatifs. Ces trousseaux contiennent des marionnettes pour enseigner la nature.

### *Conseil des arts du Nouveau-Brunswick*

Suzanne Hill

Vice-présidente

Son expérience personnelle dans le système éducatif lui a permis de faire les observations suivantes et de constater qu'il y a eu un changement réel dans le domaine de l'éducation artistique. Les élèves, à un moment donné, ont pu jouir de l'art sur une base quotidienne. Par la suite, c'était sur une base hebdomadaire. De nos jours, ils y ont accès seulement le samedi matin dans les classes d'arts.

Mme Hill croit qu'il est nécessaire de comprendre qu'il y a un processus séquentiel d'apprentissage des arts comme dans les autres disciplines et que les arts ne doivent pas être utilisés comme un appui pour l'enseignement des autres disciplines. Selon elle, l'établissement des horaires et l'affectation des enseignants ne sont pas des mesures temporaires. La gestion extérieure est souvent à l'origine des problèmes rencontrés dans les écoles. Il existe un véritable besoin d'avoir des responsables scolaires qui comprennent la signification de l'apprentissage des arts. Elle pense que le fait d'utiliser les organisations et la communauté culturelles pour promouvoir l'éducation artistique dans les écoles est une excellente initiative. Il serait grandement apprécié que ces organisations culturelles puissent également accorder un agrément pour les arts.

Marie-Éve Cormier

*Perspective étudiante*

Dans les écoles qu'elle a fréquentées au Nouveau-Brunswick, l'éducation artistique était donnée jusqu'en 9<sup>e</sup> année. Au niveau secondaire, les cours d'arts étaient facultatifs et n'étaient offerts aux élèves qu'une fois tous les deux ans. Les programmes GénieArts étaient disponibles dans les écoles seulement s'il y avait une demande. Aucun n'était offert pendant sa scolarité. Très souvent, les enseignants d'arts n'étaient pas qualifiés. Il y avait des priorités conflictuelles. Les crédits exigés pour accéder à l'université concernaient les mathématiques, les sciences et les langues, mais pas les arts. Les parents poussaient donc leurs enfants à choisir uniquement les disciplines académiques. Par conséquent, le rôle et la place de l'éducation artistique se sont retrouvés affaiblis.

### **Île-du-Prince-Édouard**

*Ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard*

Vicki Allen-Cook

Spécialiste de programme Éducation artistique

Mme Allen-Cook travaille au sein du Ministère depuis sept ans comme conseillère en arts. Le Ministère a mis sur pied un programme d'arts de la 1<sup>e</sup> année à la 6<sup>e</sup> et fournit les ressources nécessaires à tous les enseignants. Toutes les écoles de la province ont des spécialistes en musique. On a développé un nouveau cours d'art dramatique et de multimédia. L'histoire est enseignée à travers des pièces qui mettent en scène des personnages de la Confédération. Le Ministère travaille en étroite collaboration avec le Centre des arts de la Confédération pour offrir des services de perfectionnement en arts visuels et présenter des expositions destinées aux élèves. Des stages d'été en éducation artistique sont également offerts par le Centre. En collaboration avec le Centre et le Musée d'art de la Confédération, le Ministère a développé le programme « Raconteurs d'histoires : récits de la nation » qui intègre études sociales et arts visuels. Une équipe travaille actuellement à développer un programme en arts visuels pour les

années 7 à 12. La danse fait partie du programme d'éducation physique et elle est enseignée de la 1<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année. Le département de l'Éducation de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a créé un nouveau poste en arts et les futurs enseignants pourront désormais suivre des cours d'éducation artistique. La province a des associations d'enseignants en arts visuels, en musique et en multimédia. Le programme GénieArts est une toute nouvelle initiative pour la province. Le Ministère, l'ensemble des conseils scolaires, les agences gouvernementales concernées et les organisations culturelles sont partenaires dans le projet.

## **Terre-Neuve-et-Labrador**

*Ministère de l'Éducation de Terre-Neuve-et-Labrador*

*Association des enseignantes et enseignants de Terre-Neuve-et-Labrador*

Lillian Bussey

*Présidente, Association des enseignantes et enseignants en arts visuels*

Le Ministère est véritablement en faveur de l'éducation artistique. Il existe des programmes scolaires en arts destinés aux élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Des équipes travaillent au développement des programmes en anglais, en français et en immersion au sein du Ministère. Rares sont les écoles qui n'ont pas de spécialiste en musique au sein de leur personnel enseignant. Les arts visuels, quant à eux, sont enseignés par un généraliste. Aucun cours d'art dramatique n'est offert au niveau primaire. Un cours est offert au niveau secondaire et un autre sur les arts de la scène est actuellement en préparation. Les cours de danse ne sont dispensés à aucun niveau. Au niveau intermédiaire, les élèves consacrent la moitié de l'année scolaire à la musique et aux arts visuels. Au secondaire, les cours d'arts sont facultatifs. Cela devrait changer prochainement parce que les exigences pour l'obtention du diplôme incluront un cours obligatoire en arts au niveau secondaire. Les enseignants au niveau intermédiaire et au niveau secondaire sont généralement des spécialistes.

Le Ministère s'implique dans la formation à distance dans les régions reculées et dans les écoles qui n'ont pas un nombre suffisant d'élèves pour que les cours soient offerts sur place. Les cours sont dispensés par le Centre de formation à distance et l'innovation qui est le résultat d'une collaboration entre le Ministère, l'Association des enseignantes et enseignants, et l'Université. Les cours touchent aux arts visuels. D'autres, en musique, sont actuellement en élaboration. Deux enseignants virtuels dans le nord de la province donnent ces cours. Le Ministère travaille en collaboration avec la Galerie d'art de Terre-Neuve-et-Labrador pour développer des ressources comme les trousseaux éducatifs afin d'informer les élèves sur les artistes de leur province. Le Ministère souscrit au programme GénieArts qu'il met en œuvre plus particulièrement dans les communautés rurales. En sa qualité de présidente de l'Association des enseignantes et enseignants en arts visuels, Mme Bussey parle des activités du Centre de formation en ligne. Ce site Web offre des ressources et de la formation professionnelle en ligne. La Galerie d'art s'adresse aux enseignants de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année et met à leur disposition du matériel, des magazines et des articles. Elle mentionne cependant que ce site Web n'est pas aussi utilisé qu'on le souhaiterait.

## **Association francophone du Labrador**

Henriette Essiambre

Secrétaire

La communauté francophone du Labrador est très petite. Il y a en tout cinq écoles francophones à Terre-Neuve-et-Labrador. Une de nos écoles compte seulement 29 élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Il existe peu de ressources disponibles pour chacune des disciplines enseignées et cela est encore plus flagrant en ce qui concerne les arts. Dans notre cas, l'engagement de la communauté est essentiel. Les adultes apportent leur aide aux écoles. Lorsque l'Association des femmes engage un artiste pour des leçons de peinture dans leur communauté, elle s'assure que les cours soient également donnés gratuitement aux élèves. Tous les individus qui donnent des cours viennent de la communauté. Ils aiment partager leurs connaissances et leurs talents avec les jeunes. Nous rencontrons des problèmes pour attirer des enseignants d'autres communautés francophones notamment pour les raisons suivantes : ces enseignants doivent être préparés à travailler dans des classes à niveaux d'études multiples souvent avec des ressources très limitées. De plus, les salaires sont moins élevés que ceux des enseignants ayant obtenu une formation à Terre-Neuve-et-Labrador. Les normes sont différentes ici et, souvent, les enseignants des autres provinces ne répondent pas à ces normes.

## **Conférence canadienne des arts**

Annalee Adair

Coordonatrice nationale du programme GénieArts

GénieArts a été créé en 1998 par la Fondation J.W. McConnell et s'appuie sur un modèle de développement communautaire. Il s'agit d'une initiative proactive qui insiste sur l'importance d'engager les jeunes dans des activités artistiques. Les compressions budgétaires dans le domaine de l'éducation artistique et le nombre croissant des demandes de financement soumises par les organisations artistiques à travers le pays ont contribué à la création de GénieArts et à son engagement au profit de l'éducation artistique. La Fondation a investi sept millions de dollars depuis la mise sur pied du programme. Elle investira encore trois autres millions au cours des trois prochaines années. GénieArts vise un changement systématique et le renforcement des capacités d'apprentissage. Le programme s'appuie sur le travail de ses divers partenaires à travers le pays. Il soutient des projets, mais n'en établit pas. Les partenaires mettent en œuvre leurs propres initiatives.

Les projets de GénieArts se développent au sein et en dehors du système formel scolaire. Les projets se répartissent de la façon suivante : 70 % au niveau élémentaire et 30 % au niveau secondaire. GénieArts bénéficie de la collaboration d'organismes communautaires qui œuvrent en dehors du milieu scolaire auprès des groupes à risques. Ces partenaires peuvent inclure la police ou des travailleurs sociaux.

Le mandat de GénieArts a changé au cours des années. Il appuie les artistes qui travaillent avec les enseignants dans des domaines comme la planification stratégique, l'intégration des arts dans les matières communes à travers des programmes de mentorat. La création de partenariats solides au niveau local avec les artistes, les écoles et les agences gouvernementales est une composante importante de GénieArts. Ces partenariats triangulaires incluent les ministères provinciaux de la culture, de l'éducation et les conseils des arts.

GénieArts est un programme initié par la Conférence canadienne des arts dont le siège est à Ottawa. Il emploie une personne à temps plein et une autre trois jours et demi par semaine. Il

possède un site web et met à la disposition des utilisateurs des CD et des manuels sur l'intégration des arts dans les programmes scolaires.

La Fondation McConnell poursuivra son appui à GénieArts jusqu'en 2008. GénieArts continue quant à lui à développer de nouveaux partenariats et de nouveaux programmes et souhaite que, d'ici 2008, ces programmes s'autofinancent.

## **Qualité de l'éducation artistique**

### **Formation des enseignants**

Concernant la formation des enseignants avant l'emploi, les participants ont identifié les problèmes suivants :

- la formation avant l'emploi ne devrait pas seulement inclure les contenus de cours mais également les stratégies d'enseignement qui pourront aider les futurs enseignants d'arts à favoriser et à promouvoir l'apprentissage des arts ;
- la formation des enseignants n'alloue pas suffisamment de temps à la formation dans le domaine des arts ;
- nous avons besoin de bons programmes de mentorat et de stages ;
- des cours de leadership devraient également être ajoutés à la formation avant l'emploi en éducation artistique.

L'apprentissage de l'esthétisme est une composante importante de l'éducation artistique et un exemple de ce qui peut être partagé avec d'autres cultures. La question de la qualité de l'éducation est directement liée à l'importance de l'enseignement de l'esthétisme.

### **Apprentissage des arts tout au long de la vie**

- les arts devraient devenir une composante centrale de la société ;
- les parents devraient être sensibilisés à la valeur des arts afin de les soutenir plus vigoureusement ;
- l'apprentissage des arts tout au long de la vie peut promouvoir les arts dans la société et est une forme d'engagement soutenu aux arts ;
- L'enseignement des arts tel qu'elle est dispensée dans les écoles n'exclut pas la formation d'artistes

### **Impact des nouvelles technologies**

Les participants considèrent cette question importante pour les raisons suivantes :

- des cours en ligne sont disponibles pour les enseignants et les élèves ;
- il arrive très souvent que les élèves s'inscrivent à des cours en ligne bien que ces cours soient offerts dans leurs écoles. Ceci s'explique par le fait que le temps qu'ils consacrent à obtenir des crédits dans d'autres disciplines ne leur permet pas d'intégrer les classes d'arts dans leur horaire régulier ;

- bien que des ressources virtuelles soient mises à la disposition des enseignants, elles ne sont pas souvent utilisées par manque d'accessibilité ou par manque d'intérêt ;
- les nouvelles technologies transforment et enrichissent notre façon de voir les communications personnelles ;
- les questions de droit d'auteur et d'éthique seront mises de l'avant ;
- le manque d'accès à la technologie et à la formation est un problème pour de nombreux individus.

### **Suggestions et recommandations**

1. Les initiatives artistiques devraient venir de la base et être d'une telle envergure qu'elles ne gênent pas la participation.
2. Afin de permettre aux élèves d'obtenir des crédits, l'éducation artistique au niveau secondaire et les cours crédités en arts devraient être rendus disponibles à travers les organismes artistiques communautaires ou les institutions publiques.
3. Tous les élèves ne se rendront pas jusqu'à l'université, aussi des cours d'enseignement général devraient leur être offerts. Ces cours devraient venir renforcer leurs capacités.
4. Les conseillers d'orientation devraient être informés de façon régulière sur les avenues scolaires et les ouvertures d'emploi offertes aux élèves qui existent en éducation artistique.
5. L'éducation artistique est une discipline rigoureuse, aussi une bonne évaluation et des critères en éducation artistique sont-ils requis. Les universités s'appuient sur les disciplines comme les mathématiques, les sciences ou l'histoire pour déterminer les critères d'entrée. Les pratiques d'évaluation actuelles en matière d'éducation artistique pourraient expliquer le manque de reconnaissance de la part des universités.
6. Nous devons développer de nouveaux modèles de programmation de cours pour faire en sorte que les disciplines ne soient pas en contradiction les unes avec les autres (i.e arts visuels versus musique ou mathématiques).
7. Les programmes en éducation artistique devraient être soutenus et séquentiels : de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, il devrait y avoir des classes d'arts basées sur les connaissances, les compétences et les expériences. L'éducation artistique peut également être un véhicule pour l'apprentissage des autres disciplines inscrites au programme scolaire.
8. Il est nécessaire de revoir la pondération des classes d'arts. Ces cours requièrent plus de temps que certaines autres disciplines ;
9. Il est nécessaire de mettre fin au mythe de l'« art instantané ». La création artistique est un processus qui n'aboutit pas toujours à un produit et elle nécessite du temps.
10. Les ressources canadiennes en éducation artistique manquent. Nous devons effectuer une recherche sur ce que nous avons et mettre en commun nos ressources pour obtenir ce que nous voulons.
11. Nous devrions promouvoir et créer des écoles alternatives pour les arts.
12. Le gouvernement fédéral a financé des programmes sur l'éducation et la technologie à travers le pays. Le même financement devrait être investi dans l'éducation artistique.
13. Tous les politiciens devraient être sensibilisés à l'importance de l'éducation artistique et de la culture.
14. Chaque ministère provincial de l'Éducation devrait avoir en son sein un spécialiste passionné auquel on assignerait le dossier de l'éducation artistique. La même chose

devrait être faite dans chaque conseil scolaire et dans chacune des écoles. Les spécialistes et les individus passionnés font toute la différence.

15. Les assemblées annuelles ou d'autres initiatives de la sorte devraient être utilisées pour maintenir les liens entre les responsables de l'éducation artistique, et ce, à travers le pays.
16. Un site Web consacré à l'éducation artistique est important ;
17. Nous devons soutenir les artistes qui se présentent dans des postes électifs afin de nous assurer d'avoir une voix en faveur des arts et de l'éducation artistique au sein des gouvernements ;
18. À la Conférence internationale de 2006, il faut insister sur le fait que la littératie en matière artistique est un droit fondamental pour tous.
19. Faire des pratiques théâtrales des pratiques quotidiennes. Les citoyens devraient pouvoir utiliser le théâtre-forum (i.e. les techniques théâtrales d'Augusto Boal) pour discuter des politiques gouvernementales et faire part des résultats aux politiciens.
20. Les communautés devraient soutenir l'apprentissage des arts tout au long de la vie.
21. Il faut favoriser la démocratisation des arts afin de démontrer leur pertinence dans la vie quotidienne des individus ;
22. Il faudrait tenir plus de conférences sur la créativité, sur la façon créative d'enseigner, sur la promotion de la créativité et sur les moyens de l'entretenir.
23. Nous avons besoin de développer une collaboration et des partenariats entre les institutions culturelles et les institutions d'apprentissages locales comme les universités et les conseils scolaires dans le cas de projets spécifiques afin de mieux aider les élèves à obtenir des crédits ou de leur fournir un lieu dans lequel ils pourront entreprendre des stages et recevoir de la formation. Nous devrions également partager les pratiques existantes comme le projet « Adoptez un musicien » de l'Orchestre symphonique de la Nouvelle-Écosse
24. Des organisations corporatives sont prêtes à financer l'éducation artistique. Ces commanditaires n'ont pas toujours le temps de déterminer quels peuvent être les projets à financer. Nous devons leur en suggérer quelques-uns comme financer des classes d'arts, investir dans l'achat d'instruments et d'outils utilisés par les élèves dans ces classes, défrayer les coûts de participation d'un tuteur et de l'élève à un événement artistique, et investir dans le mentorat. Nous devons viser un financement durable de l'éducation artistique et non pas seulement un financement sporadique.
25. La promotion et les exemples promotionnels sont importants. Nous devons rechercher des modèles et les utiliser dans des campagnes promotionnelles. « Les arts, on en redemande » (*Arts, ask for more*) en est un bon exemple. Ces campagnes devraient également viser les parents. Ils doivent être encouragés à soutenir l'éducation artistique parce qu'elle est bénéfique pour leurs enfants.
26. De nombreuses suggestions concernent la sensibilisation du grand public et la bonne volonté :
  - les artothèques mobiles devraient être équipées avec des produits et des ressources artistiques, et envoyées dans les communautés rurales (i.e. Van Gogh-Vancouver).
  - les communautés devraient être encouragés à tenir des parades pour valoriser disciplines artistiques.

- l'intérieur et l'extérieur des espaces publics, des immeubles gouvernementaux, des bâtiments communautaires, des banques, des centres commerciaux et des supermarchés devraient faire une place aux arts ;
- des espaces réservés aux arts devraient être mis en place dans les communautés, des endroits comme des bibliothèques ou des arenas, des lieux où les gens pourront laisser aller leur créativité ;
- les médias comme la CBC ou le magazine McLean's pourraient effectuer un sondage public pour qu'on puisse avoir un véritable portrait de la situation des arts ;
- une campagne nationale pourrait être menée en faveur de l'éducation artistique qui viserait les jeunes et qui pourrait inclure des récompenses comme la remise de médailles, à l'image du programme mis en place par les scouts ;
- on devrait promouvoir des habitudes saines de vie dans les arts en favorisant l'utilisation de matériaux sécuritaires et des habitudes saines lorsqu'on s'implique dans les arts ;
- on devrait mettre sur pied une campagne à l'image de « Participaction » pour les arts ;
- les élèves, les jeunes peuvent être encouragés à devenir les plus fervents défenseurs de l'éducation artistique ;
- chaque pays devrait avoir une journée nationale des arts ;

27. Une consultation s'adressant aux groupes autochtones devrait être organisée par la Commission canadienne pour l'UNESCO. Elle permettrait aux participants d'utiliser des composantes de leur culture pour s'exprimer.

28. Une consultation consacrée aux jeunes a été fortement recommandée.

### **Remarques de clôture**

Le président remercie l'ensemble des participants pour leurs généreuses contributions à cette consultation.

### **Annexe A : Ordre du jour**

### **Annexe B : Liste des participants**



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO  
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

[www.unesco.ca](http://www.unesco.ca)

**Consultation sur les arts et l'apprentissage  
et le Sommet mondial de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique**

**Les 25-26 novembre 2004  
9h00 – 16h30**

**Hôtel Holiday Inn Select Halifax Centre  
1980, rue Robie, Halifax, Nouvelle-Écosse**

**Programme préliminaire**

**Président :** Max Wyman  
Président, Commission canadienne pour l'UNESCO

Mot de bienvenue du président

Présentation de Katherine Berg, Conseillère spéciale du Secrétaire général, Commission canadienne pour l'UNESCO sur le Sommet mondial: état de la situation et objectifs des consultations

Les questions abordées auront trait à :

- 1.- Éducation artistique et créativité
  - Effet sur les individus et la société
- 2.- Accessibilité
  - Education formelle, informelle, non formelle
  - Impact des nouvelles technologies
- 3.- Une éducation de qualité
  - Formation des enseignants
  - Mentorat
  - Apprentissage tout au long de la vie
- 4.- Comment renforcer le rôle des arts et de l'apprentissage
  - Pratiques exemplaires, outils, programmes
  - Que peut-on améliorer?
- 5.- Propositions pour la participation du Canada



**CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO**  
**COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO**

[www.unesco.ca](http://www.unesco.ca)

<p><b>Consultation on Arts and Learning and the UNESCO World Summit on Culture/Arts in Education</b></p> <p><b>November 25-26, 2004</b></p> <p><b>Holiday Inn Select Halifax Centre 1980 Robie Street Halifax, Nova Scotia</b></p>	<p><b>Consultation sur les arts et l'apprentissage et le Sommet mondial de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique</b></p> <p><b>Les 25 - 26 novembre 2004</b></p> <p><b>Holiday Inn Select Halifax Centre 1980, rue Robie Halifax, Nouvelle-Écosse</b></p>
--	---

## List of Participants / Liste des participants

### CHAIR

1. Max Wyman  
President  
**Canadian Commission for UNESCO**  
Ottawa, ON

### PARTICIPANTS

2. Annalee Adair  
National Coordinator  
**ArtsSmarts**  
Canadian Conference of the Arts  
Ottawa, ON
3. Vicki Allen-Cook  
Arts Education Curriculum Specialist  
**Prince Edward Island Department of Education**  
Charlottetown, Prince Edward Island

4. Mary Blatherwick  
Vice-President  
**Canadian Society of Education through Art (CSEA)**  
& Associate Professor  
Faculty of Education  
**University of New Brunswick**  
Fredericton, NB
  
5. Beverley Brown-Sweeting  
Coordinator, Research and Partnerships  
**Tourism, Culture & Heritage, Government of NS**  
Halifax, NS
  
6. Lillian Bussey  
President  
Special Interest Council – Visual Arts  
**Newfoundland and Labrador Teachers' Association (NLTA)**  
St-John's, Newfoundland
  
7. Stan Christie  
Past President EDANS  
Dartmouth, NS
  
8. Jacquenette Clements  
Director, Continuing Studies  
**Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD University)**  
Halifax, Nova Scotia
  
9. Marie-Ève A. Cormier  
Moncton, Nouveau-Brunswick
  
10. Jocelyn Dorrington  
Assistant Director  
**African Canadian Services**  
**Department of Education Government of NS**  
Halifax, NS
  
11. Henriette Essiambre  
**Association francophone du Labrador**  
Labrador City, Terre-Neuve
  
12. Eric Favaro  
**Nova Scotia Dept. of Education Arts Consultant**  
Sydney, NS

13. Paul Gallant  
**Le Conseil des Arts de Chéticamp**  
Chéticamp, NE
14. Suzanne Hill  
Vice President  
**New Brunswick Arts Board & Member of the NB Museum Board**  
Saint.John, (NB)
15. Isabelle LeVert-Chiasson  
Community Facilitator  
**United Way of Halifax Region**  
Dartmouth, NS
16. Mary Pat Mombourquette  
Managing Director  
**Symphony Nova Scotia (SNS)**  
Halifax, NS
17. Beth Pineo  
Newsletter Editor  
**Canadian Music Educators' Association (CMEA)**  
Bridgetown, NS
18. Andrea Puszkas  
**4C's Foundation**  
Halifax, NS
19. Willie Reid  
**Arts Express Coordinator**  
Halifax, NS
20. Lise Robichaud  
Professeure titulaire d'arts visuels en éducation  
Faculté des Sciences de l'Éducation  
**Université de Moncton**  
Moncton, NB
21. Linda Shaw-Packard  
President  
**Prince Edward Island Art Teachers' Association**  
Charlottetown, PEI
22. Dale Sheppard  
Educator  
**Art Gallery of Nova Scotia**  
Halifax, NS

23. Andrew David Terris  
**Arts Nova Cultural Research and Consulting**  
Halifax, NS
24. Marie-Paule Thériault  
Directrice  
Développement des arts  
**Secrétariat à la Culture et au sport**  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick  
Fredericton, NB
25. Nancy Tucker  
Vice-President  
**NS Music Educators' Association**  
Sackville, NB
26. Anna Whalen  
Vice-President  
**Nova Scotia Art Teachers' Association**  
Ketch Harbour, NS
27. Jennette White  
Director of Education & Young Neptune Company  
**Neptune Theatre School**  
Halifax, NS
28. Madeleine Aubrey  
President  
**Madarte Inc.**  
Ottawa, ON
29. Katherine Berg  
Special Advisor to the Secretary-General  
**Canadian Commission for UNESCO**  
Ottawa, ON
30. Denis Bertrand  
Coordonnateur  
**Arts et Apprentissage**  
Ottawa, ON
31. Kathleen Meagher  
Program Officer, Education  
**Canadian Commission for UNESCO**  
Ottawa, ON

Mathias Bizimana (absent)  
Program Officer, Culture & World Heritage  
**Canadian Commission for UNESCO**  
Ottawa, ON